

II. QUESTION UNIVERSELLE, RÉPONSE JUIVE

Chaque fois, cela commence par un singulier retournement. Celui de Rosenzweig :

« Singulier retournement ! La spiritualité juive s'était toujours maintenue par la force de la tradition : les réponses juives aux problèmes précédaient ces problèmes. Et voici qu'une recherche concernant la destinée et le salut de l'Homme tout court, libéré de tout particularisme, mène au judaïsme perdu. La question est d'ordre universel, la réponse est juive. La biographie de Rosenzweig est significative par ce retournement et ce retour. [...] Ce qui marque la pensée juive contemporaine par-delà Rosenzweig, c'est ce frisson particulier du Retour' . »

Rosenzweig était arrivé au bout, à la fin, avec Hegel. Il allait aller au-delà d'une pensée de l'histoire. Il vivait dans le haut de la fin de l'histoire, la fin de la philosophie, et donc la recherche d'un au-delà. Et rien ne le préparait à se tourner vers les sources juives.

Personnellement, j'aurai *tout fait* intellectuellement pour éviter d'être juif, pour éviter la réponse juive à la question universelle que je vivais. Avec Sartre, nous nous sommes efforcés de surmonter l'impasse de la pensée révolution-

1. B. Iacina, *Hors sujet*, Le Livre de Poche, 1997, p. 70-71.